RINKO KAWAUCHI

Iridescence

Après avoir été exposée par diverses institutions internationales prestigieuses, l'artiste japonaise **Rinko KAWAUCHI** (née en 1972) présente ses travaux photographiques pour la première fois en Belgique. Chez Meessen De Clercq, elle montre sa dernière série sous le titre *Iridescence* et simultanément, au Centre d'art Argos, *Transient Wonders, Everyday Bliss* retrace son parcours des dernières années de façon rétrospective.

La langue japonaise, dit-on, énonce des impressions et non des constats. Roland Barthes décrit cela brillamment dans son essai *L'Empire des signes*. Cette assertion est tout à fait applicable aux photos de Rinko Kawauchi. Depuis une décennie, elle publie des livres de photographies patiemment composés qui permettent de comprendre d'emblée la *texture* de son travail.
Ces ouvrages sans texte illustrent le monde ; ils mettent en lumière les forces et les propriétés qui le régentent ainsi que les êtres et les choses qui le composent.
Scrutant avec une grande acuité l'animé et l'inanimé, Rinko Kawauchi respecte profondément ce qui l'entoure et "sait donner le verbe aux objets". Son regard plein de saveur, précis et généreux se pose dans l'interstice des choses pour en révéler l'essence. Elle puise dans la réalité des moments suspendus entre instinct et conscience pour nous rappeler qu'être enraciné, c'est être "inséparé" de la Terre, et pour vivre cet état, il convient de ne pas négliger les détails ni les aspérités des choses.

Rinko Kawauchi chante la beauté du monde et son mouvement quotidien tout en explorant les propriétés, les surfaces et les sources du vivant. Quand elle photographie, elle laisse s'exprimer les « choses » dans toute leur simplicité, leur nudité, leur vérité pourrait-on même dire.
Elle touche à cette vérité parce qu'elle perçoit l'objet pour ce qu'il est mais aussi parce qu'elle le perçoit en tant que notion. Ainsi, on décèle constamment des propriétés essentielles à la vie comme l'accroissement, le rythme, la densité, l'extension, l'entrelacement, la compression mais aussi l'écoulement, la dilution, la diffraction, l'élasticité. La liste est loin d'être exhaustive.

La rêverie poétique existe dans ce travail mais l'artiste n'utilise aucun subterfuge pour l'alimenter. A la symétrie et aux constructions savantes, elle préfère l'impromptu, l'accident voire le chaos.
Face à ses photos, on peut ressentir cette sensation étrange que la lumière ne fait pas que révéler ; elle rend aussi aveugle. Ce paradoxe se retrouve dans les formes et les couleurs qui tendent à rendre l'opacité des choses.

En définitive, le coeur de son propos ne serait-il pas de montrer que la Poésie est un phénomène organique et qu'elle ne saurait vivre sans les racines qui lui permettent de croître ?

Rinko Kawauchi (°1972 Shiga, Japon) vit et travaille à Tokyo. Elle a reçu en 2009 le 25th Annual Infinity Award aux Etats-Unis. Ses récentes expositions personnelles incluent, entre autres « Aila + Cui Cui » à la Fondation Cartier, « Semear » au Musée d'Art Moderne de Sao Paulo, « Aila + the eyes, the ears » au Hasselblad Göteborg. Elle fut également invitée aux Rencontres d'Arles en 2004. Dernièrement en 2009, une sélection de ses photos fut montrée au Musée du Jeu de Paume pour l'exposition « Parrworld » et au Musée d'Art Moderne de San Francisco sous le titre « Photography Now China, Japan, Korea ».